

*Dossier du projet:*

*Triptyque culturel autour  
de l'oeuvre de  
Fluc man*



# Sommaire

Essence d'un grand projet	page 03
Fluoman	page 04
Le project	page 05
Les associations	page 09

## Annexes

Biographie de Fluoman	page 11
Les featuring	page 12

## Contacts

Elijah Tricon: 06.22.85.81.80

Fabien Bozzo: 06.83.66.07.27

Fred Cazanave: 06.28.32.60.04

mail: [fluoman@hotmail.fr](mailto:fluoman@hotmail.fr)

Site officiel de fluoman: [www.fluoman.com](http://www.fluoman.com)

[www.myspace.com/fluoman](http://www.myspace.com/fluoman)

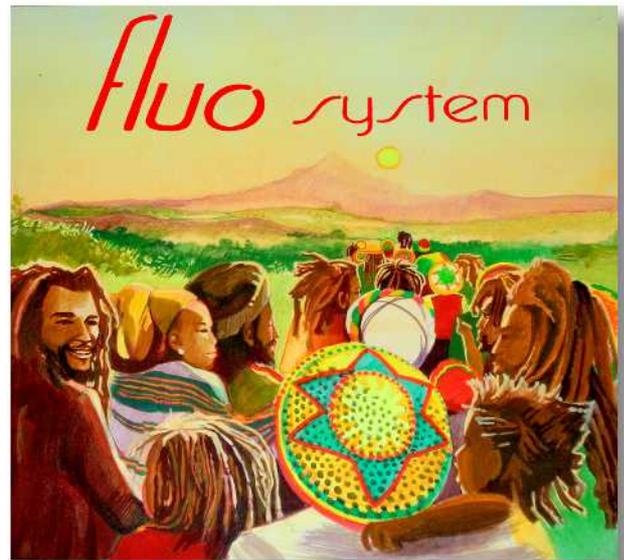
[www.myspace.com/fluosystem](http://www.myspace.com/fluosystem)

# Essence d'un grand projet

## Entre peinture, musique et vidéo

En octobre 2006 se tenait le premier hommage à l'artiste peintre Fluoman, disparu prématurément en 2005, sous la forme d'un festival de reggae où ses toiles les plus emblématiques furent exposées en fond de scènes.

« Arc en fluo », l'association regroupant les ayant droit des œuvres de l'artiste peintre a depuis multiplié l'organisation de plusieurs expositions avant de réaliser que le travail de Fluoman devait être véhiculé, promu et rendu accessible à plus d'audience, notamment par l'usage de vecteurs différents.



La réalisation d'un triptyque\* (forme picturale particulièrement prisée par le peintre) de formes et de fond autour de l'œuvre de Fluoman prend forme: le projet d'un objet unique réunissant un CD audio, un DVD et un Livre d'Art dans un coffret-hommage.



*Triptyque Marley: Décors de scène réalisés par Fluoman pour le concert des Wailers en hommage à Bob Marley à Cayenne (Guyane) en 1988*

\* Le mot triptyque est apparu au XII<sup>e</sup> siècle, un triptyque est une œuvre peinte ou sculptée en trois panneaux, dont les deux extérieurs (volets) peuvent se refermer sur celui du milieu.

Fluoman au cours de sa carrière a peint plusieurs triptyques, pas forcément dans la plus pure tradition des peintres de la renaissance, mais sous la forme de trois peintures devant être exposées ensemble ou encore de plusieurs icônes réalisées dans les traditions du XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle.

Plusieurs artistes contemporains se sont appropriés ce terme pour des travaux athées, ce qui contraste avec la nomination de triptyque.

Ici, l'art religieux a toujours été au centre de la peinture de Fluoman.

## Trois mots sur la peinture

Rares sont les artistes plasticiens inscrits dans le mouvement « rasta »

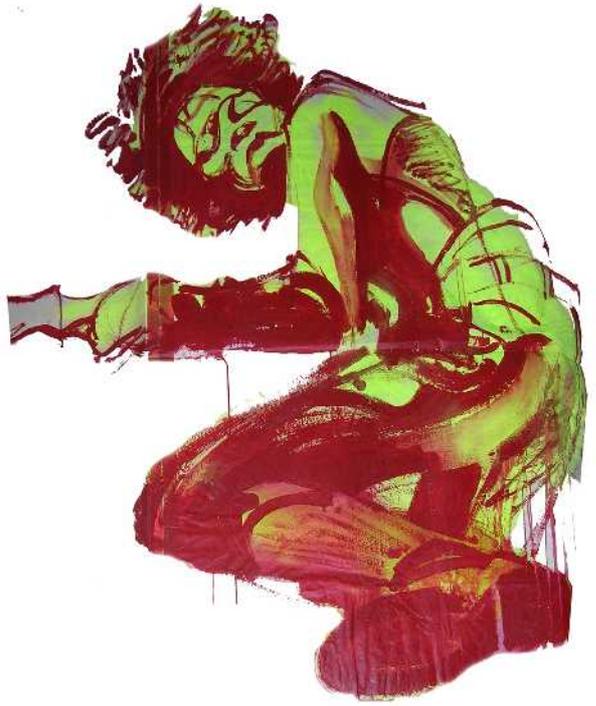
On peut citer les incontournables Neville Garrick et Jesse Watson mais plus rare encore ceux parmi eux ayant, comme Fluoman, utilisé la musique comme réel moyen de diffusion de leur art.

On retrouve tout au long de l'histoire de l'art cette filiation récurrente entre ces deux esthétiques: Le Caravage au XIV<sup>ème</sup> siècle avec l'expansion de la musique baroque Italienne, en passant par Titien le peintre italien de l'école vénitienne, qui sublime la musique dans son tableau « le concert champêtre » (env.1509) ou encore de Baudelaire qui dit d'une oeuvre de Christian Delacroix «les accords admirables de sa couleur font rêver d'harmonies et de mélodies et l'impression qu'on emporte de ses tableaux est quasi musicale» (Charles Baudelaire au Salon Qu'est-ce que le Romantisme de 1886.)

Que dire enfin du Pop Art d'Andy Wharol, de tout le mouvement Pop qu'il entraîne dans son sillage, puis plus récemment encore de Basquiat et du hip-hop...

Fluoman portait plusieurs casquettes : peintre, photographe (puisqu'il prenait lui-même les clichés de ses peintures) mais il œuvra également dans la cinématographie puisqu'il réalisa en 1981 un court métrage (« Fluo System ») qui montre l'éclairage de ses peintures en musique.

C'est à travers ces trois disciplines que sont la peinture, la musique et la vidéo que nous souhaitons lui rendre hommage.



Aston « Family man » Barret, 1976, Acrylique et acrylique fluo sur toile, 150 x 200 cm

## Fluoman "le peintre nomade"

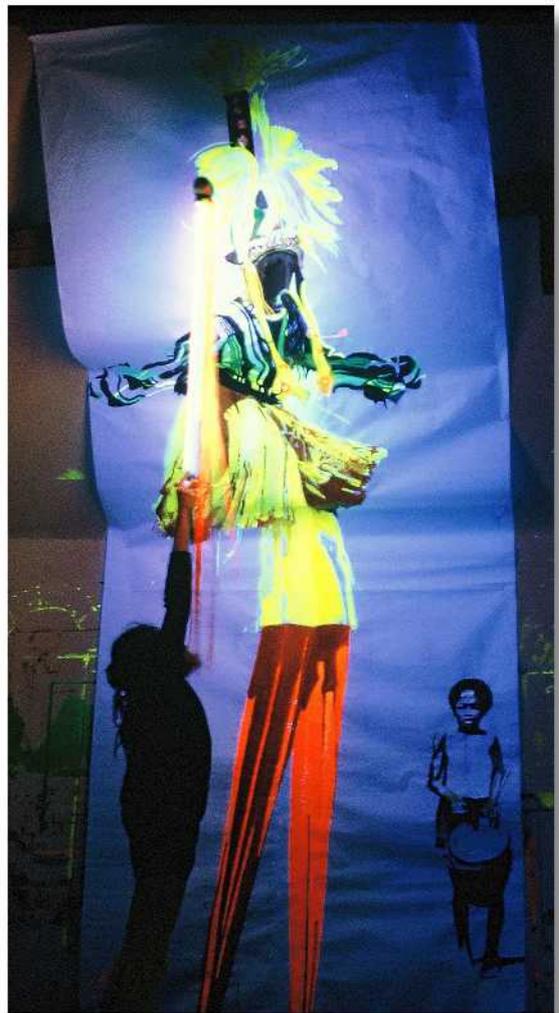
Fluoman, quand à lui, est né en 1952; ses œuvres de jeunesse tirent leurs inspirations de peintres post-impressionnistes comme Paul Gauguin ou Toulouse Lautrec comme d'artistes contemporains tels que Francis Bacon pour la « violence excessive de ses œuvres » ou Yves Klein pour ses recherches sur la couleur et l'espace pictural.

Dans les années 70 il découvre le reggae et le mouvement Rasta. Fluoman y consacre une large partie des ses œuvres.

Des peintures épurées, empruntées de musique qui deviendront un témoignage historique de l'émergence internationale de ce mouvement. En raison de la mort de Bob Marley qui met fin à l'âge d'or du reggae en France, Fluoman va chercher ses inspirations en Afrique où il a passé sa jeunesse.

Son travail en Afrique est le reflet de son désir de mettre en valeur la culture africaine (en témoigne sa collaboration avec Thomas Sankara, figure emblématique du panafricanisme) ainsi que de lutter contre l'apartheid.

« Tant que l'apartheid n'est pas mort, je vais continuer à travailler dessus » (extrait d'interview de Fluoman Août 2005)



Peintures Ethiopiennes

La peinture de Fluoman a alors deux visages : l'un, florissant sur les paysages et scènes de la vie quotidienne de l'Afrique.

L'autre d'une forte violence dénonçant toute politique de ségrégation liée à l'apartheid.

Dans les années 90 Fluoman se penche sur l'Ethiopie et élabore ainsi un nouveau graphisme très simple, parfois naïf parfois de facture extrêmement soignée, basé sur sa vision de l'art copte éthiopien.

Il décide alors de se consacrer exclusivement à son art.

Il s'installe à Marseille dans les années 2000.

Source d'inspiration, Marseille est le melting pot qu'il affectionne.

Il y réalise une série de toiles illustrant le littoral phocéén que tout marseillais pourra reconnaître.

## Fluoman "le peintre nomade"

A la tête de 600 oeuvres ayant la spécificité d'être peintes à base d'acrylique fluorescente - chaque toile réagit à la lumière noire (ultra-violet) qui fait ressortir des contrastes invisibles à l'œil nu - Son nom d'artiste vient de cette capacité à illuminer ses toiles de fluo.

Ce concept novateur utilisé par Fluoman pour éclairer ses toiles rend la peinture vivante, que ce soit devant un groupe de musiciens ou dans une salle d'exposition. Pourtant, le principe de la fluorescence n'est pas nouveau, il est apparu en Chine vers l'an 1000 et fut retrouvé par un cordonnier à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Il est facile de trouver des pigments fluorescents et les lumières noires pour les révéler

« (...)quand je vois ça, (la réaction des ultra-violets sur la peinture fluo) ça ne fait qu'un tour dans ma tête, je comprends tout de suite 1: comment utiliser les couleurs fluo, 2 que ça me permet de faire des spectacles lumières et la troisième chose que je comprends c'est que j'ai du travail pour toute ma vie. » (extrait d'interview de Fluoman Août 2005)

Ainsi, mettre des lumières ultra-violettes devant ses peintures lui permettait de montrer une multitude de versions différentes d'une même toile, comme en reggae où il existe souvent plusieurs versions d'un même instrumental avec différents chanteurs et différents arrangements.



Crisis, 1979  
Acrylique et acrylique fluo sur toile, 150 x 200 cm

Vue à la lumière naturelle



La même peinture éclairée par les lumières fluo

## ***Le mouvement Rasta: base d'inspiration de Fluoman***

Aujourd'hui, Fluoman est en partie connu pour son travail autour de la musique reggae. Passionné par ce courant musical depuis les années 70, Fluoman a réalisé des portraits de chanteurs Jamaïcains, conçu des décors de scène pour leurs concerts, ainsi que de nombreuses pochettes de disques.

Cet engouement pour le reggae l'a naturellement amené à découvrir le mouvement rasta et la puissance de son message :

Le mouvement rastafari apparaît en Jamaïque dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le nom provient de l'amharique Ras Tafari prénom de naissance donné à Haïlé Sélassié Ier, (de Haïle, « puissance » et Selassie, « trinité », selah étant le chiffre 3 en amharique)

Il est ainsi considéré comme un personnage sacré du fait de son ascendance qui remonterait aux rois bibliques Salomon et David selon la tradition éthiopienne.

Suite à la prophétie annonçant le couronnement d'un roi en Afrique, l'avènement au pouvoir du monarque Haïlé Sélassié, sous le titre biblique de « Roi des rois, Seigneur des seigneurs, Lion conquérant de la tribu de Juda, Lumière du Monde » est apparu pour les rastas comme la révélation d'un envoyé de Jah, qui les mènerait à la libération de leurs souffrances. Ainsi, il est communément affirmé qu'Haïlé Sélassié, à l'image de Jésus, est Jah incarné, Homme et Dieu.



Autre personnage important, Marcus Mosiah Garvey, est considéré comme un prophète par les adeptes du mouvement rastafari. Précurseur du panafricanisme, il se fait le chantre de l'union des noirs du monde entier et le promoteur du retour des descendants des esclaves noirs vers l'Afrique.

Les fondements de la culture rasta se trouvent dans la Bible. En effet, rasta est une spiritualité revendiquant son attachement aux fondements de la Bible, Ancien et Nouveau Testaments. Les rastas se reconnaissent dans la Bible et s'en inspirent constamment.

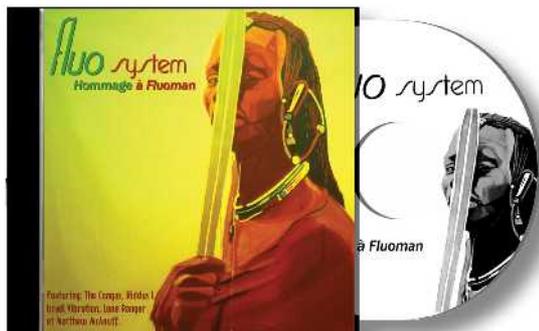
Le mouvement rastafari est assimilé par certains à une religion, par d'autres à une philosophie, voire un syncrétisme pour ses emprunts à la Bible. Les rastas, eux, le conçoivent comme un mode de vie.

Il n'y a pas que le reggae qui a véhiculé le message de Rasta, des graphistes et peintres (Neville Garrick, Jesse Watson...) des poètes (Michael Smith, LKJ...) des écrivains (Hélène Lee, Yannick Maréchal...) des photographes (Adrian Boot) mais également beaucoup de cinéastes ont parlé du reggae et du mouvement rasta.

L'art pouvant donc revêtir de multiples formes, nous avons choisi d'utiliser trois médias artistiques pour défendre la peinture de Fluoman : un « Triptyque artistique »

**Naturellement, c'est à travers ces trois Vecteurs que sont la peinture, la musique et la vidéo que ce projet souhaite lui rendre hommage.**

## Le Cd :



C'est une occasion rare que de voir aujourd'hui s'investir un grand nombre d'artistes rastas internationaux mais aussi des musiciens venant de différents horizons musicaux pour « un album ayant pour toile de fond la peinture »

Le principe de la partie audio:

Un « backing band » français issu de la région provençale, pour laquelle Fluoman a connu une réelle inspiration, enregistre des instrumentaux afin de les proposer au « tête de proue » du mouvement Reggae international qui chantent leurs propres textes en hommage au peintre.

Pour chaque musique, deux textes: la partie anglaise réalisée par des artistes jamaïcains ou africains, la partie française par Fabien, ancien chanteur du Militan Band, que Fluoman suivait et conseillait dans ses choix artistiques. Toute la partie musicale comme les textes sont supervisés par Elijah, le fils de Fluoman.

Les sessions instrumentales sont enregistrées dans le sud de la France, dans un lieu où le peintre aimait se rendre et où il assistait aux prises de sons et mixages, pinceaux à la main.

Les musiciens, regroupés pour l'occasion sous le nom de Fluo System, distillent un reggae roots aux allures purement jamaïcaines des années soixante-dix.

Basse-batterie puissante, riddims envoûtants, percussions originelles et cuivres percutants sont les ingrédients de base des morceaux proposés aux chanteurs.

Les versions anglophones actuelles qui servent et vont servir d'introduction à la méthodologie de réalisation de l'album à venir, ont été enregistrées à la fin des concerts des artistes, dans des loges, des chambres d'hôtels... Pour réaliser ces enregistrements, Les porteurs de projets (Arc En Fluo et Version Fluo) se déplacent avec un studio d'enregistrement numérique mobile et tout le matériel nécessaire à la prise de sons. Cette démarche est volontairement proche de celle de Fluoman qui se déplaçait toujours avec sa valise de peintures pour créer de nouvelles œuvres.

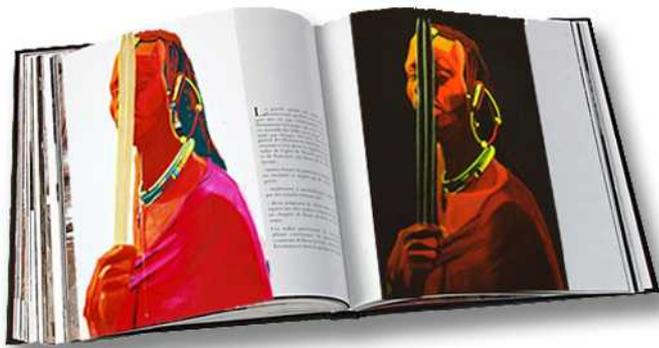
L'engouement des artistes Jamaïcains et africain est jusqu'ici immédiat, spontané et touchant: Fluoman invité en Jamaïque par Bob Marley lui-même, s'est en effet attiré dès les années 80 la reconnaissance d'artistes authentiques présents sur l'île...

La pré-production compte déjà à son actif les artistes suivant, qui ont d'ores et déjà composés des mélodies et des textes originaux, inédits, posés gracieusement (et légalement) sur les premières instrumentations du « Fluo System »

- |                        |                     |
|------------------------|---------------------|
| -The Congos            | -Kiddus I           |
| -Israel Vibration      | -The Viceroy        |
| -Manjul                | -Linval Thompson    |
| -Earl 16               | -Derjah             |
| -Toots and the Maytals | -Winston McAnuff    |
| -Max Roméo             | -Matthew McAnuff... |
| -Lone Ranger           |                     |

Enfin, les visuels de ce CD (pochettes et livrets) seront réalisés à partir de peintures de Fluoman, comme pour les pochettes de disques de Burning Spear, Culture, Steel Pulse, Yabby You ou encore Tonton David pour lesquels Fluoman a travaillé.

## Le livre d'art:



Il représente la partie centrale de ce triptyque culturel. En effet, Fluoman n'a jamais édité de livre d'art de son vivant. Ce projet étant un hommage au peintre il est nécessaire de mettre son oeuvre en valeur à travers un livre à la hauteur de son talent.

Cet ouvrage sera une grande rétrospective, reprenant les thèmes chers à l'artiste : l'Afrique (scindée en trois parties: L'Ethiopie, l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique du Sud) le Reggae et Marseille.

Il contiendra environ 60 reproductions de toiles accompagnées de différentes citations extraites d'interviews de Fluoman.

La participation d'artistes contemporains est envisagée pour assurer la préface.

Afin de permettre au public de percevoir les multiples dimensions du travail de Fluoman.

La conception de ce livre sera assurée par un graphiste professionnel avec l'aide de la famille de l'artiste, dans une mise en page épurée et moderne qui aura pour seul but de mettre en valeur les images.

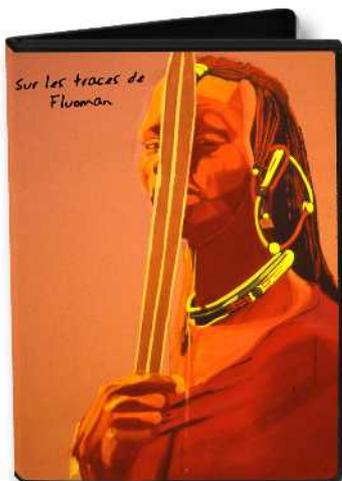
La couverture de ce livre d'art sera imprimée en sérigraphie fluorescente, seule technique d'imprimerie qui puisse retranscrire l'effet fluo.

L'idée d'un format paysage reste probablement la plus appropriée au regard d'une insertion dans un coffret « global »

Du fait de la notoriété internationale de Fluoman dans le milieu du reggae, il est nécessaire d'inclure une traduction anglaise au côté des textes français, ceci ayant constitué un manque flagrant dans le catalogue de l'exposition de Chartres.

Il existe ainsi une réelle attente du public concernant ce livre d'art, cette future édition devra donc aussi bien bien trouver sa place dans un objet unique à trois dimensions, comme de façon autonome, à destination des bibliothèques universitaire, des Musées et Galeries..

## Le dvd:



Ce DVD contiendra un documentaire de 52 minutes retraçant la vie de Fluoman.

Un documentaire entre une biographie et un voyage sur les traces du peintre, une alternance entre images d'archives et documents pris « à la volée » dans différentes actions menées par les réalisateurs.

Le ton serait éducatif au travers des interviews qui donneront l'occasion d'explorer certaines œuvres ou certaines mouvances artistiques de Fluoman en profondeur; Il sera certainement institutionnel à certains moments au vu de l'ampleur de l'artiste et de sa carrière, mais encore musical et coloré au vu des enregistrements déjà réalisés et ceux à venir.

L'histoire de ce documentaire s'inscrira dans le parcours de Fluoman: les différents lieux qu'il a peint ainsi que ceux où il a séjourné seront le théâtre des enregistrements audio en vue du cd hommage mais aussi les décors servants aux interviews... Ainsi, la Jamaïque, le Mali et l'Ethiopie, Marseille et Chartres doivent apparaître dans le documentaire...

L'histoire se construit dans le voyage, un voyage qui retrace d'une part la vie et la carrière de Fluoman et d'autre part le mouvement qu'a suscité sa disparition.

Le projet vidéographique intègrera donc les films des rencontres avec les musiciens, l'élaboration des musiques, l'enregistrement des compositions, les concerts live ...

*A l'heure actuelle, sont déjà disponibles la composition d'un morceau original des « Congos » dans une chambre d'hôtel près de Montpellier, les one-shot de Earl 16 et de Manjul dans un dojo aménagé en studio d'enregistrement pour la soirée des Zicalizes 2008, le tout devant des toiles de Fluoman, les sourires des deux compères d'Israël Vibration lors d'une prise de son dans les loges du Moulin à Marseille... Sans oublier les extraits de concert d'artistes tels que The Congos, Lone Ranger ou encore I Jah Man Levi, avec les décors de scène de Fluoman...*

Enfin, et pour la première fois depuis sa création, ce DVD sera l'occasion de remasteriser le court métrage réalisé par Fluoman en 1981, intitulé Fluo System. Il montre, sur fond de musique reggae, les possibilités infinies du mixage des lumières sur les peintures: le concept du « fluo system » inventé par Fluoman.

Finalement l'histoire, c'est celle d'une injustice: Fluoman n'a jamais eu la possibilité de voir de son vivant son art diffusé, de voir expliquer son élaboration de la technique fluo dans laquelle il a été précurseur.

A l'aide de ce projet autour de son art, un grand nombre d'artistes et de bénévoles s'investissent dans une seule et même cause: rendre accessible les œuvres de Fluoman.

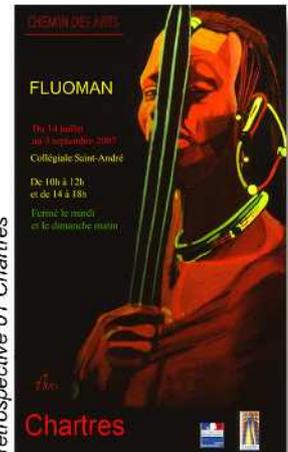
# L'association Arc en Fluo



L'association Arc en fluo crée en 2006 est présidée par Elijah Tricon le fils de Fluoman. Basé sur Chartres et sur Marseille, elle s'occupe exclusivement de l'œuvre de Fluoman. Elle a pour but de conserver et restaurer les peintures de Fluoman, mais avant tout, son but est de promouvoir l'œuvre de Fluoman au travers de différents événements: Expositions, concerts, enregistrement de CD, DVD, édition de catalogues et de supports tels que tee-shirts, cartes postales... le site officiel de Fluoman et de l'association Arc en fluo a été créé cette année: [www.fluoman.net](http://www.fluoman.net). L'association a participé à l'organisation du premier « festival hommage à Fluoman » (Reggae Time 2) à Chartres en octobre 2006. Les artistes présents étaient les suivants: The Congos, Lone Ranger, Fluo System, Jim Murple Mémorial...



les zicalizes #11



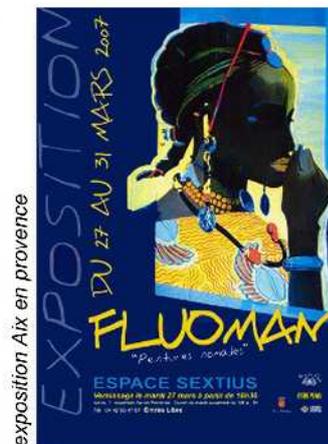
retrospective 01 Chartres

La onzième édition du festival « Les Zicalizes » en région parisienne en mai 2007, à également fait la part belle aux peintures de Fluoman. De plus l'association Arc en Fluo a organisé l'exposition « fluoman peintre nomade » à Aix en Provence en mars 2007 ainsi que la première rétrospective consacrée à l'art de Fluoman à Chartres en Juillet/Aout 2007 « Fluoman, lumière noire, rétrospective#1 » avec la participation de la ville de Chartres. Cette exposition fut accompagnée de concerts live (Fluo System) et de Sound Systems. Elle a attiré plus de 5600 visiteurs.

C'est en collaboration avec Fluo System (formation musicale dédiée à l'œuvre de Fluoman) et un grand nombre d'artistes reggae que va s'effectuer le prochain événement autour de Fluoman.



reggae time 2



exposition Aix en provence

## L'association Version Fluo

### VERSION FLUO

Anciennement nommée « l'erreur de Jack » cette association a organisé de nombreux événements culturels dans le milieu du reggae, elle est active depuis plus de 7 ans dans la région PACA.

Tenant des stands d'informations culturelles sur les concerts reggae qu'elle organisait sur Marseille, l'association a œuvré pour diffuser un message de justice et de paix.

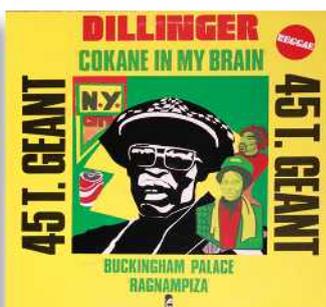
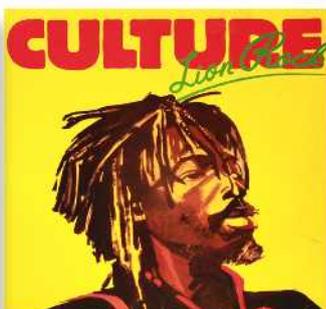
Elle s'est notamment occupée du groupe de reggae « Militan Band » sur Marseille à l'occasion de nombreux concerts.

Fluoman a travaillé dans cette association pour la réalisation d'une pochette de disque pour « Militan Band », malheureusement ce projet n'a pas pu voir le jour.

Aujourd'hui cette association est un nouveau pôle dans la diffusion et la promotion des œuvres de Fluoman. Ce dernier ayant passé une partie de sa vie à Marseille, l'association Version Fluo développe aujourd'hui toutes les actions en Provence avec l'aide de la famille de l'artiste.

C'est pourquoi, l'association Version Fluo travaille en collaboration permanente avec l'association Arc en Fluo pour mener des projets culturels autour de l'art de Fluoman dans le Sud de la France, comme par exemple la valorisation du travail de Fluoman au stade Vélodrome avec le groupe de supporters MTP ou encore l'organisation de concerts reggae en hommage au peintre...

Enfin, l'association Version Fluo est un label de production phonographique, elle participe en effet au projet « un triptyque culturel pour Fluoman » qui comprend la réalisation d'un CD.



Quelques pochettes de disque réalisées par Fluoman au cours de sa carrière

# Annexes

# CV de **FLUOMAN**

(Antoine Tricon dit)

Né à Paris en 1952 - Décédé à Marseille en 2005

## EXPOSITIONS

- 1976 Givaudan - Paris
- 1979 Semaine Antillaise - Chartres Installation d'un espace 12m x 4m
- 1983 Accrochage d'une peinture de 10m x 7m au salon de la jeune peinture  
CONVERGENCE  
Le Grand Palais Paris  
Musée des beaux arts de Chartres  
Comité des artistes du monde contre l'apartheid - ONU
- 1984 VIIème Biennale du Mali - Bamako
- 1985 Racines Noires 1985 - Paris
- 1986 3ème édition de la Semaine Nationale de la Culture du Burkina Faso (Bobo Dioulasso)  
Fluoman LUMIERE NOIRE - Temps utile à Chartres
- 1987 Forum international Anti-Apartheid de Ouagadougou - Burkina Faso  
10ème édition du FESPACO de Ouagadougou - Burkina Faso
- 1988 Fluoman LUMIERE NOIRE 2 - Le Moulin à Chartres
- 1989 Bicentenaire - Musée de Chartres

## ACTION LUMIERE NOIRE

- 1981 Concert reggae de Ras Michael - Marseille  
Concert reggae de Ras Michael, Culture, Congos Ashanti...Palace, Mutualité,  
Palais des Arts - Paris
- 1982 Hommage à Bob Marley - Chapiteau de la Villette-Paris
- 1983 Concert de Pierre Akédengué - Théâtre de Chartres  
Sound System Fluo - Musée des Beaux Arts de Chartres
- 1984 Hommage à Michael Smith - Théâtre du forum des Halles - Paris  
Concert de Francis Bebey - Art Against Apartheid - Marseille  
Sound System Fluo - Maison de la Culture - Massy  
Sound System Fluo - Théâtre Ruteboeuf - Clichy
- 1987 Tournée Européenne d'Alpha Blondy
- 1988 Hommage à Bob Marley avec les Wailers - Cayenne - Guyanne
- 1989 Concert des Wailers - Paris
- 1996 Tournée Française, le blues des racailles avec Tonton David
- 1998.05 Concert reggae de groupes Français (Jo Corbeau, Bob Wasa, Militan Band)

## AUTRES ACTIONS

- 1980 Réalisation de trois peintures murales en Jamaïque dont une dans les studios de Bob Marley
- 1998.2005 Réalisation de deux peintures murales sur les murs du stade vélodrome de Marseille et travaille avec le groupe de supportaires MTP.

## Les artistes du Fluo System



Le noyau dur:

C'est Elijah, le fils de Fluoman qui s'est naturellement retrouvé à la base de la formation musicale. Saxophoniste reggae depuis de nombreuses années, c'est avec la complicité de Fabien, ancien chanteur du Militan Band, ami de Fluoman et partenaire musical qu'Elijah décide de monter une équipe de musiciens pour servir le projet autour de Fluoman.



Olivier Martin, organiste de talent et Philippe Eschenbrenner, guitariste professeur de musique, tous deux amis de Fluoman et de Fabien rejoignent rapidement le Fluo System Crew



Dans leur sillage, c'est Bruno de Rougemont, percussionniste choriste, et Cédrik Paulon, le guitariste rythmique marseillais, qui se sentent concernés au plus haut point par l'aventure, touchés par la beauté de l'art de Fluoman qu'ils n'ont d'ailleurs pas connu.

Le « Basse-Batterie »:



Pour présenter un projet autour de Fluoman, il fallait une section rythmique conséquente et c'est David Sitbon et Fabienne Romano, respectivement batteur et bassiste, qui sont venus apporter leur pierre à l'édifice. Ils sont à la base du Dub Akom, groupe marseillais jouant le plus souvent avec des artistes jamaïcains de la scène new roots tels que Murray Man, LutanFire, Jah Mason...

La section cuivre:



Elijah étant saxophoniste, il fallait lui adjoindre un trompettiste et un tromboniste.

Michel Barrot, fondateur de l'Institut Musical Professionnel de Jazz à Salon de Provence (IMFP), qui joue de sa trompette depuis les années soixante dix avec les plus grands (Halliday, Vartan, Sardou, orchestre Michel Legrand...) et son compère Francesco Castellani, l'un des tout meilleur tromboniste au monde et professeur à l'IMFP.

La somme des trois donne au FluoSystem toute la puissance des sections cuivres mythique du reggae, les nuances jazz des chorus venant colorer le tout.

## Les "featuring"

Artistes ayant déjà collaborés au projet.

MAX ROMEO:

Max Roméo est né en 1944 à Kingston. Le jeune Maxwell Livingston Smith est depuis le plus jeune âge passionné par la musique. Max Roméo est à l'époque un artiste dont les paroles sont radicales. Elles parlent de la vie des rudes boys du ghetto. Il intègre le groupe The Emotions avec qui il interprète quelques titres. Le jeune homme possède un véritable talent pour décrire les tranches de vie des habitants du ghetto.

Il travaille avec Bunny Lee qui va le révéler au public international avec le Big Tune « Wet Dream ». Ce titre sera censuré sur les radios britanniques en raison de ses paroles suggestives. Il travaille avec Mister Lee et avec d'autres producteurs de talents tels Niney, the Observer et Lee Perry. C'est à cette époque qu'il embrasse la foi Rasta et change complètement le thème de ses chansons.

Max Roméo s'impose alors avec son album « Revelation Time », sorti en 1975, comme un des leaders du roots reggae. Il suffit d'écouter « War in a Babylon », produit par Lee Perry en 1976, un classique rentré dans la légende de la musique Jamaïcaine.

Max Roméo quitte ensuite son île natale pour s'installer aux Etats-Unis. Il sort un album « I Love Music ». Il retourne en Jamaïque et enregistre un nouvel album avec Jah Shaka « Far I Captain of my Ship ». Il revient pour une grande tournée en 2004 et un nouvel album produit par Médiacom : « a little time for jah »...



TOOTS:

Toots and The Maytals est un des tout premier groupe de reggae créé dans le début des années 60 en Jamaïque. Formé par Toots Hibbert, Jerry Mathias et Raleigh Gordon, il s'est appelé dans un premier temps The Maytals. C'est avec le fameux producteur Coxsoné Dodd qu'ils vont réaliser leur premier album "Hallelujah". En 1966, ils vont travailler avec Byron Lee et commencer à connaître du succès en Jamaïque mais aussi en Angleterre.

Ils vont ensuite signer le célèbre titre "54-46 That's my number" un hommage au passage en prison de Toots. Ils vont faire partie de la B.O. du fameux "The Harder They Come" avec leur très grand tube "Pressure Drop". Dans les années 70 alors qu'ils sont au plus haut de leur succès, leur producteur décède et ils retournent travailler avec Byron Lee qui va les faire changer pour Toots and The Maytals. Il signera avec eux les albums "From the roots" en 73, "In the dark" en 76 et "The Maytals" en 78 suivi de "Just like that" en 1980. Ils vont ensuite se séparer et Toots va travailler avec les non moins célèbres Sly and Robbie puis il va former un nouveau groupe The Maytals avec qui il joue encore. En 2004 il a signé un album "True Love" .

## ISRAEL VIBRATION:

Formé en 1975 par Cecil « Skelly » Spence, Albert « Apple » Craig et Lacelle « Wiss » Bulgin. Israël Vibration est certainement un des groupes les plus appréciés en France. Il suffit de voir que chaque année ils tournent en France et que chaque année le public est au rendez-vous.

S'il est dur de réussir dans la musique, le talent leur a permis de dépasser les difficultés de la vie. En effet, les trois jeunes Jamaïcains sont frappés par la polio. Ils vont se rencontrer dans un centre spécialisé et vont trouver dans leur musique le moyen de vivre mieux. Pour dépasser tout ça, ils trouvent courage et sérénité dans leur foi en Hailé Sélassié.

C'est la communauté rasta des Twelve Tribes of Israel qui va financer, en 1976, leur premier single « Why worry ». Ils enregistrent le titre dans le fameux Treasure Ilse de Duke Reid. C'est leur premier succès. En 1978, ils sortent le titre « The same song ».

Ils sortent dans la foulée leur premier album. En 1980, ils enchaînent avec les Wailers, l'album "Unconquered people, au Tuff Gong Studio. En 1981, le trio enregistre à Channel One le mythique « Why so craven ». Malheureusement, en 1983, le groupe se sépare. Les trois hommes partent séparément aux Etats-Unis se faire soigner.



Cinq ans plus tard le patron de Ras Records leur propose de se reformer. Le trio rasta sort le désormais classique « Strength for Life ». Ils enregistrent entre autres les excellents « Forever », « Alive »...

En 1993 sortent les albums "IV" et "Perfect love & understanding". L'incontournable "On The Rock" paraît en 1995. En 1996 sort l'album "Free to move" et Apple quitte définitivement le groupe.

On a pu voir le duo d'Israël Vibration en France presque chaque année depuis 1990. Et le fait que cela soit les Roots Radics qui les accompagnent n'est pas pour rien dans la qualité de leurs shows.

## LONE RANGER:

Si U-ROY est le père des DJ, Lone Ranger est sans doute le père du Rub A Dub ! Auteur de 4 albums inoubliables dans les années 70, le vétéran masqué (son nom est un emprunt aux romans western de l'époque) continue de nous surprendre depuis avec des singles sporadiques (notamment pour Jah Life) mais d'une qualité constante.

A l'origine des premiers sounds à Paris en 1979, il revient 20 ans après toujours suivi par son compère Chester (également présent en 79 à Paris !).





#### MANJUL :

Après ses pérégrinations à la Réunion, Maurice et Mayotte, Manjul implante en 2002 son Humble Ark Studio à Bamako, Mali. Multi-instrumentiste, ingénieur du son et producteur de talent, a sorti en 2005 le premier volet de ce « dub trip » "Faso Kanou" sur lequel Amadou et Mariam et Tiken Jah Fakoly apparaissent. Avec "Jahtigiya" en 2007, Manjul va encore plus loin dans la tradition musicale malienne avec en guest la chanteuse Assetou Kanouté, Dj Lion, l'instrumentaliste compositeur Adama Yalomba, Bishob, et Takana Zion, jeune guinéen de 21 ans. C'est Manjul lui-même qui a produit son album "Zion Prophet" paru chez Makafresh.

#### EARL 16:

A 13 ans, il remporte un concours devant des concurrents nommé Michael Rose et Junior Moore. Il fait ses débuts professionnels dès l'âge de 16 ans (d'où son nom d'artiste). Il était à l'époque chanteur leader du groupe Flaming Phonics.

Il se lance en solo avec une composition de Winston McAnuff : Malcom X en 1975 pour Joe Gibbs, qui sera reprise et rendue célèbre par Dennis Brown.

Il est ensuite produit par Roy Cousins pour les albums de 1982 et 1983 : "Julia" et "Song for a reason". En 1985 sort un album des sessions au Studio One : "Showcase" contenant son hit "Love is a feeling".

Puis, Earl 16 décide de faire une pause. Il s'installe à Londres en 1987 et c'est sans surprise qu'il réapparaît en 1988 en Angleterre, en reprenant une chanson de Simply Red "Holding Back The Years". Au début des années 90, il enregistre l'album "Babylon Walls" ainsi que des singles pour Mad Professor. Il crée son propre label 'Merge Prod' en 1997 et sort l'album "Steppin'Out", suivi de "Feel the Fire".

Il produit sous son label un album « Wondrous Works » en 2002, ainsi que de multiples productions à travers l'Europe. Earl 16 a fêté, en 2003, ses trente ans de carrière. En septembre 2004, il est en première partie de Ken Boothe à Paris alors que sort son premier album live, "Mash Up The Dance " avec No More Babylon et enregistré pendant sa tournée 2004.



## THE CONGOS:

Le reggae authentique des Congos vit le jour à la fin des années 60 avec la rencontre de Cedric Myton et de Roy Ashanti Johnson lors de la venue d'Haïlé Selassié à Kingston.

Cedric Myton, Roy Ashanti Johnson et Watty King Burnett, sont de jeunes musiciens qui travaillent alors sur différents projets, jusqu'à un moment clé : Ils sont réunis par Lee Scratch Perry producteur au génie créatif, dans son très célèbre studio Black Ark à Kingston, en 1977.

Fruit de trois années de travail acharné "The Heart of the Congos" est le premier album du groupe, et celui de la consécration. Habité et mystique c'est l'un des chefs d'œuvres du reggae.

Deux albums lui succèdent, "Congo Ashanti » et "Image of Africa" mais le groupe se sépare et tous poursuivent une carrière solo.

Le groupe se reforme en 2006 et sortent un nouvel album. Ils poursuivent encore aujourd'hui les tournées internationales.



## KIDDUS I:

Kiddus I, est particulièrement connu pour avoir joué dans le film *Rockers* en 1976 où il interprète le puissant titre "Graduation In Zion" sur la bande originale.

Le premier album de Kiddus I est une production Inna de Yard, un label de Makasound, enregistré en acoustique en compagnie du guitariste Earl 'Chinna' Smith, dans la cour de ce dernier. Kiddus I a enregistré de nombreux singles, notamment sur son label nommé Sheperd (dont *Harder*, *Save the Children*, *Crying Wolf* ou encore *Security in the Streets*) entre le milieu des années 70 et le début des années 80, qui sont finalement réunis sur une compilation sortie par le label japonais Dubstore en 2007.



## MATTHEW MCANUFF

Fils de Winston McAnuff, Matthew se lance dès son plus jeune âge dans la musique. En 2008, il participe au deuxième album acoustique de Earl Chinna Smith dans la série Inna de Yard, éditée par Makasound. Son titre « Be carefull » devient alors un tube largement diffusé sur Radio Nova et aura droit à une sortie exclusive en 45 tours. Jeune étoile montante du reggae, il commence en 2009 sa première tournée en France avec le sound system parisien « Own Mission », début d'une longue série,,,



## DERAJAH (JAH YOUTH):

Jah Youth, est un chanteur de Reggae, grand Bobo Ashanti ayant grandi dans le ghetto du quartier de Wellington, Kingston, JA., né le 12 avril 1981.

Il fait partie de la génération des "ghetto yout", qui se servent du reggae dans l'espoir de trouver une vie meilleure. Sa première apparition est discrète sur un 45 tours "Righteous a flow", tiré à quelques centaines d'exemplaires sur le label Black Roots de Sugar Minott. Sa seconde apparition est remarquée, puisqu'il pose sur le premier Inna De Yard de Makasound, consacré à Earl "Chinna" Smith, sorti en 2005, le morceau s'intitule "well ah oh".

Son but est de "chanter pour rassembler les gens, et partir lion du diable, de l'horreur...leur ramener la joie quand ils ont faim".

Jah Youth a tourné dans quelques studios sous le nom de Derajah, prénom que son père rasta lui a donné. C'est Chinna Smith qui lui donne ce surnom de Jah Yout'. Il prépare actuellement de nouveaux morceaux et collaborations avec Christopher Meredith (qui a été bassiste pour Ziggy Marley et Burning Spear notamment), Mussa et Ras Kelly, deux complices avec lesquels il a créé le label Family Tree Music, une compilation avec The Congos, et enfin un featuring avec Big Youth.





## WINSTON MC ANUFF: (aussi connu sous le nom d'Electric Dread)

Ce rasta peu connu en France jusqu'au début des années 2000 est l'auteur du titre Malcolm X du chanteur Earl Sixteen et Denis Brown considéré comme son meilleur titre, enregistré par ces deux derniers.

Malgré quelques albums, connus uniquement des grands amateurs de reggae roots, ce n'est qu'une vingtaine d'années plus tard qu'il sera connu en France grâce au label français Makasound. Les deux créateurs du label ont réédité ses deux premiers albums *What A Man A Deal With* et *Pick hits to click*, mais aussi sorti une compilation, *Diary Of The Silent Years*.

En 2005, il fera naître avec le label divers projets impliquant des acteurs de la scène rock française. Tout d'abord avec le musicien Camille Bazbaz, les deux artistes s'étaient rencontrés lors d'un concert de Derrick Harriott. L'un était spectateur et l'autre présent pour le Warm-Up. Cette collaboration donnera naissance à l'album *A Drop*, un mélange de rock électronique et de reggae.

Fin 2006, est sorti *Paris' Rockin*, une collaboration entre McAnuff et la section instrumentale du groupe Java, mais avec aussi -M- à la guitare, Cyril Atef de Bumcello à la batterie, et la participation de plusieurs musiciens français. Cet album au son très varié s'éloigne encore un peu plus du reggae avec une rythmique rappelant parfois la funk.

Récemment, il vient de sortir un nouvel album, *Nostradamus*, renouant avec le reggae roots.

## LINVAL THOMPSON

Il commence sa carrière musicale à New York où il a émigré avec ses parents en 1970. Il rentre ensuite en Jamaïque où il enregistre pour divers producteurs (Keith Hudson, Phil Pratt). C'est avec le producteur Bunny Lee que sa carrière décolle: il a plusieurs hits sur le thème des dreadlocks, notamment *Don't cut off your dreadlocks*, *Ride on dreadlocks* et *Long long dreadlocks*. A cette époque, Linval ne porte d'ailleurs pas les dreadlocks (mal vues en jamaïque). A la fin des années 70, il se lance dans la production et crée son propre label Thompson sound où il produit des artistes comme Johnny Osbourne, Freddie McGregor ou les Viceroyes. Avec l'arrivée du Dancehall au milieu des années 80, il se retire du marché de la musique. Dans les années 2000, *Blood and Fire* sort l'album *Ride on dreadlocks* qui regroupe ses meilleurs titres enregistrés pour Bunny Lee, ce qui relance sa carrière. Il réédite son catalogue et enregistre de nouveaux albums (récemment dans la série *Inna de yard*) et on a pu le voir en 2006 au festival Ja'sound.



## THE VICEROYS:

(également appelé The Voiceroy, The Interns, The Inturns) est un groupe jamaïcain formé dans les années 60.

Le groupe se forme en 1966 autour du leader resté Wesley Tinglin. Parmi les autres membres du groupe, on trouve d'abord Bunny Gayle, Daniel Bernard puis Neville Ingram et Norris Reid ou encore Gary Paul.

Ils enregistrent leur premier titre, Love & unity, en 1966 pour Coxson s'ensuit une série de titres dont leur tube Yah Oh sorti en 1968 sur le label Studio 1. Dans leur longue carrière ils enregistreront aussi au studio Black Ark de Lee Perry sous le nom Truth, Fact & Correct le titre Babylon Deh Pon Fire (1976). On notera aussi le tube Heart Made of Stone pour le label Taxi de Sly & Robbie en 1980. En 2006, ils ont sortis un album acoustique de leur anciens tubes sur le label Inna de Yard.

